

Publié dans *Septentrion* 2016/3.

Voir www.onserfdeel.be ou www.onserfdeel.nl.

MUSIQUE



Un cinéaste sans caméra : le chanteur-guitariste Bert Dockx

Personnage central de *Flying Horseman* et de *Dans Dans*, le chanteur et guitariste Bert Dockx (° 1980) est l'un des musiciens les plus éclectiques qui se sont révélés en Flandre durant les dernières années. Son œuvre, un mélange envoûtant de folk, rock et blues, jouit d'un accueil particulièrement favorable tant en Belgique qu'à l'étranger. C'est grâce à son *garagejazzband* psychédélique *Dans Dans* qu'il occupe une position particulièrement remarquable.

La musique permet à Dockx d'échapper à la vie quotidienne. S'il joue de la guitare depuis son enfance, ce n'est qu'à l'âge de vingt-quatre ans, lorsqu'il fait ses débuts dans la chanson, que tout devient sérieux. Au début, il se concentrait aveuglément sur la technique. La création de *Flying Horseman* symbolise pour lui une fuite du milieu du jazz et de l'improvisation où, en tant qu'étudiant au conservatoire, il s'était enlisé. Le groupe lui a fait découvrir la simplicité et lui a appris à jeter par-dessus bord les règles musicales

strictes, à franchir les frontières stylistiques tout en aiguisant sa confiance en soi dans le domaine de l'art. Bert Dockx aime à se refléter dans des musiciens têtus tels que Sun Ra et le saxophoniste de free-jazz Ornette Coleman. En tant que guitariste, il ne fait pas de différence entre le primitivisme et le raffinement: sa manière de jouer puise autant dans le blues acoustique brut de Mississippi John Hurt que dans le post-rock abstrait du groupe britannique *Talk Talk*.

Le nom de *Flying Horseman* évoque un sextuor, mais également Bert Dockx en tant que *one man band*. Tout comme celle de Nick Cave ou celle de *16 Horsepower*, sa musique est terrifiante et oppressante. «Dès que je commence à écrire des chansons, j'atterris en un lieu obscur», explique le chanteur. «La musique m'aide à me débarrasser de mes frustrations et de mes obsessions. Si je n'ai pas joué pendant un petit moment, je ne tiens pas en place. Sans guitare, je dépériss. J'éprouve en permanence le besoin de combler un vide». Non seulement Dockx participe à de nombreux groupes, mais il écrit également de la musique pour le théâtre. Artiste issu d'une petite région, il est productif par nécessité économique, mais également pour une autre raison plus profonde: «J'ai un penchant inné pour la mélancolie. Tout se passe comme si, en dehors de la musique, je n'avais aucune identité». Le musicien tombe très vite dans l'ennui et est en outre en proie à un doute perpétuel. Il n'existe qu'un remède à cela: fixer par écrit le plus vite possible l'émotion ou l'excitation du moment. Ce besoin de spontanéité est caractéristique de tous ses projets. La juste sensation prime sur la perfection technique. Et, dans ses textes, il se manifeste comme un cinéaste sans caméra.

En termes de popularité, *Flying Horseman* est entre-temps dépassé par *Dans Dans*, un trio instrumental dans lequel Dockx apparaît flanqué du bassiste Fred «Lyenn» Jacques et du batteur Steven Cassiers. Un groupe de rock qui s'attaque au jazz ou un groupe de jazz penchant vers le rock? Le fait est que les trois musiciens ayant une solide formation parti-



Bert Dockx

photo G. Vandepoele.

cipent sur un pied d'égalité: que l'on enlève l'un des piliers et l'ensemble s'écroule comme un château de cartes. Ces messieurs, chez qui l'enthousiasme et le plaisir de jouer s'allient au goût de l'aventure, posent sans ménagement une bombe sous le mur délimitant la composition et la forme libre. Au début, *Dans Dans* s'entêtait à reprendre des standards du jazz, de la pop, de la rembetika et de la musique de film, en y ajoutant des bribes de surfrock et d'électronique. Depuis son dernier disque, le trio fait entendre principalement des compositions de son cru.

Sur la scène, Dockx, Jacques et Cassiers font montre d'une inventivité inépuisable. Leur musique est brillante mais sans exagération: tantôt rude, tantôt tendre, toujours complexe et dynamique. Chaque musicien fait son propre récit, mais toujours au service de l'ensemble. Ils se défient et s'entraînent mutuellement dans des situations extrêmes, tout en restant solidaires. Il arrive à *Dans Dans* de faire dérailler sa musique intentionnellement, le trio détruit ce qu'il avait construit avec soin avant de revenir finalement par un chemin détourné à son point de départ.

Bert Dockx se considère-t-il comme musicien de jazz? «Si cela implique que l'on est libre d'utiliser tous les ingrédients nécessaires pour faire de sa musique quelque chose d'unique

d'une manière irraisonnée mais organique: oui. Le jazz crée un espace pour s'adonner aux inspirations du moment. «Marc Ribot et Bill Frisell m'ont profondément influencé, mais, comme les premiers pionniers du blues, je ne jure que par la simplicité et l'émotion pure». La musique de Dockx trouve son origine dans l'insatisfaction qu'il nourrit envers lui-même et le monde: chaque note jouée est une *note protestataire*. Des penseurs tels que Stéphane Hessel et Noam Chomsky lui ont appris que ce qui est personnel est politique et ce qui est politique est personnel. «Le rôle de l'artiste, c'est d'élargir le champ de vision en offrant un regard un peu moins courant sur la réalité», estime Dockx. En tant qu'individu, il a besoin de communiquer; en tant qu'artiste, il veut rassembler les gens. Cependant, la créativité ne doit jamais, selon lui, être subordonnée et se conformer aux lois de l'économie. «Celui qui crée quelque chose en-dehors de la sphère commerciale, est subversif par définition car il remet en question des rapports de force bien établis», conclut Bert Dockx. «L'art véritable, c'est briser le carcan du «convenable»».

Dirk Steenhaut
(Tr. A. Herlédan)

www.bestov.be/content/flying-horseman

www.bestov.be/content/dans-dans-0